

**PREVI 2012 prépare la disparition du deuxième niveau
et la centralisation de la prévision au CNP**

1/2

Les groupes de travail sur la prévision conseil et la prévision amont s'étaient réunis en 2008/2009 pour donner des « recommandations » sur la réorganisation de la prévision. Ils avaient laissé ouvert le choix entre TSE ou ITM pour occuper les différents postes.

Nous dénonçons aujourd'hui les manœuvres d'une direction qui, tout en annonçant partout que rien n'est décidé et que les groupes de travail "réfléchissent", a unilatéralement et discrètement déjà fait le choix essentiel : laisser la prévi-amont aux TSE et la prévi-conseil SPB aux IT.

Aucune annonce n'a été faite officiellement, aucun CTP n'a été consulté, aucun GT n'a justifié ce choix car il résulte uniquement d'un bricolage pour réussir à caser les effectifs disponibles dans une organisation de prévision à deux niveaux. Bien que "rien n'ait été décidé", la direction a déjà entamé une campagne de propagande qui, en nous présentant PREVI 2012, essaie de préparer progressivement les esprits pour nous éviter de nous poser les bonnes questions.

Or ce choix, en réduisant fortement nos capacités de prévision locale et en dégradant la qualité du service rendu laisse peu d'espoir sur la survie du deuxième niveau.

Les nombreuses incohérences dans l'organisation projetée établissent le manque de considération de notre direction pour la prévision locale et mettent en cause la capacité réelle de répondre aux demandes personnalisées des autorités, des usagers ou des clients. Il s'agit pour elle de mettre en place une organisation de transition, au mépris des aspects techniques, pour faire passer auprès des agents et des usagers l'évolution vers une prévision de plus en plus centralisée et éloignée de l'utilisateur.

La future organisation de la prévision

Dans le schéma proposé, la prévision amont en CMIR, qui se résumera à remplir la base symposium, sera occupée par les TSE. La prévision conseil SPB (Sécurité des Personnes et des Biens) -à savoir gérer la vigilance, les bulletins de sécurité, les cellules de crises- sera occupée par les IT. Les prévisionnistes conseils en CMT sont les oubliés de ces annonces officielles et pour cause...

Conséquences de ce choix :

- **Pour les IT** : Les IT vont progressivement perdre leurs compétences techniques de prévisionnistes pour ne plus jouer qu'un rôle d'encadrement et d'interlocuteur avec les autorités. D'ailleurs la nouvelle dénomination n'est plus Prévisionniste SPB mais Chef Prévisionniste Régional. Une sorte d'équipe de DDM en permanents... Consciente du danger, l'administration se défend en proposant que les IT fassent une vacation prévi-amont "de temps en temps" ou une période de double à la prise de poste. Il est clair que cette solution, bancale et difficilement applicable, ne règle pas le problème.
Remarquons qu'une telle affectation des IT vers des fonctions d'encadrement au détriment des fonctions techniques concorde très bien avec les projets gouvernementaux très avancés de fusion des corps techniques du MEEDDM (le nouveau MEEDDAAT) et d'autres ministères. En limitant le rôle des IT à un rôle d'encadrement, de responsable à faible expertise technique météo, on pourra un jour faire occuper ces postes par des non météo, comme cela se produit pour les IPC (maintenant IPEF).

**PREVI 2012 prépare la disparition du deuxième niveau
et la centralisation de la prévision au CNP**

2/2

Pour les TSE : Que deviendra le deuxième niveau de prévision quand on aura des TSE face aux chefs prévisionnistes de Toulouse ? Aujourd'hui, les IT par leur niveau de formation sont à même de confronter leur expertise avec le CNP pour prendre collégalement les meilleures décisions possibles. Face à une base de sortie modèle expertisée par le CNP, le TSE prévisionniste-amont ne sera-t-il pas destiné à ne faire que des adaptations locales ? C'est à dire faire grossièrement le travail que les CDM font actuellement parfaitement par leur connaissance du terrain et le nombre limité de zones qu'ils expertisent.

On nous présente cette organisation comme une promotion pour les TSE qui vont augmenter leur niveau de responsabilité. Pour ne pas avouer que c'est la gestion de la pénurie en personnel qui gouverne les choix, on nous affirme que c'est pour le bien des TSE qu'on a voulu leur maintenir des postes de prévisionnistes. Car d'un côté, en CMT, on leur retire toute légitimité à la prévision et de l'autre, pour une poignée, on en fait des "super-TSE-prévi". On peut parier que le choix des prévisionnistes amont se fera sur profil. Encore une évolution qui s'accorde bien avec la remise en cause du règlement de mutation et l'individualisation des parcours professionnels qui se mettent en place à la météo.

Au delà des intérêts personnels, il faut considérer la qualité du service. Comment faire une prévision forte et cohérente en région si les prévisionnistes ne tournent pas de manière pérenne sur les deux postes de prévi-SPB et prévi-amont.

Un affaiblissement notable des responsabilités et du champ d'action du deuxième niveau de prévision, une montée en puissance de la sortie de modèle expertisée par le CNP pour remplir la BDP : on ne peut que craindre le pire quant à l'avenir du deuxième niveau, donc à moyen terme des CMIR. N'oublions pas que le premier rapport de la cour des comptes nous concernant accusait Météo France d'avoir une implantation locale pléthorique, et qu'une fois le plan stratégique imposé, le deuxième rapport félicitait la direction de son action mais signalait qu'ailleurs on faisait de la météo sur 1 seul niveau...

Pour de Réelles Compétences des Prévisionnistes Locaux

On constate aujourd'hui que les CMT sont une idée que nous a vendue la direction pour nous faire croire au maintien de centres locaux, mais que concrètement, aucune activité n'est clairement prévue pour ceux-ci. Le niveau local de prévision est sacrifié, la production centralisée et automatisée, les missions de sécurité sont externalisées et mises en concurrence (VH, Crues avec PREDICT). On découvre par exemple que les CMT marine auront une production si faible que la direction ne pourra justifier de garder Boulogne, Le Havre et Cherbourg. On entend déjà des rumeurs de fermeture pour des stations qui n'étaient pas annoncées comme condamnées à la fin du conflit d'octobre 2008.

En dehors du débat sur le nombre de centres et l'étendue de la zone à couvrir, c'est l'abandon de la prévision sur trois niveaux qui conduira à centraliser la prévision au CNP. Or il y a dans les CMT largement de quoi donner aux TSE une activité de prévision plus qu'utile, voire rentable. Les prévisionnistes conseils ne doivent pas être de simples communicants qui mettent en forme la base symposium ou contrôlent l'exécution technique d'une production automatisée. On doit leur permettre d'apporter leur connaissance du terrain ou des clients, pour donner toute sa valeur d'aide à la décision que recherchent les usagers externes.

La destruction de Météo France se fait par la division, en ciblant apparemment la casse sur le niveau départemental, mais c'est la réduction sur un seul niveau avec une poignée d'agences commerciales qui est l'objectif.